

## RENCONTRE. Deux étudiantes italiennes en Erasmus à l'Institut de formation en soins infirmiers

Martine Dell'Aquila et Elena Tosini sont venues en échange universitaire Erasmus à l'IFPS (Institut de formation en soins infirmiers) de Lisieux pour leurs études. Une première pour l'établissement lexovien.

Étudiantes en troisième année de soins infirmiers à l'université La Sapienza de Rome, Martine et Elena sont arrivées en août dernier à Lisieux dans le cadre d'un échange universitaire. Leur convention Erasmus d'une durée d'un semestre s'est terminée début mars. Elles sont retournées poursuivre leurs cursus en Italie.

### Préparation en amont du départ

Partir en échange universitaire à l'étranger était pour elles l'opportunité de changer leur cadre d'étude, en découvrant une autre culture, langue et manière d'enseigner. Ce sont les premières étudiantes étrangères à venir en échange à l'IFPS de Lisieux. Plusieurs destinations leur ont été proposées en Espagne et en France, mais elles ont choisi de sortir de leur zone de confort autant que possible et de venir étudier en France. « Nous aurions pu aller à Paris, mais des tests de langue étaient demandés. Ça aurait aussi été plus difficile pour trouver un logement et



Elena Tosini (gauche) et Martine Dell'Aquila (droite), premières étudiantes en Erasmus à l'IFPS.

faire des rencontres », déclare Martine.

Les deux étudiantes, qui ne se connaissaient pas avant leur départ, sont arrivées à Lisieux le 24 août 2021. Elles ont rencontré les formatrices en charge de leur dossier, Sophie De Girolomo et Tsouria Takhedmit, en amont

de leur arrivée. Elles les ont assistées de leur inscription jusqu'à leur arrivée, et pour les aider à s'acclimater à la Normandie.

### Les cours en Français

C'est dans une classe comptant une soixantaine d'inscrits qu'elles sont arrivées. Elles y

ont suivi des cours théoriques et pratiques, et ont aussi été en immersion à l'hôpital de Lisieux, aux urgences pour Elena et en bloc opératoire pour Martine. « Les débuts ont été très difficiles », indique Martine. « Il a fallu apprendre le vocabulaire médical en Français, s'habi-

tuer au matériel utilisé ici, et le contact avec les patients n'était pas simple au début », ajoute-elle.

### Contraste avec l'Italie et défis à relever

En effet, leur premier challenge fut de dépasser la barrière de la langue. Elles avaient toutes les deux des bases en langue française. « J'ai pris quelques cours de français en ligne avant de venir à Lisieux », indique Elena. Il a ensuite fallu s'habituer au climat normand, mais la verdure du paysage semble les avoir toutes les deux conquises. « Nous avons visité Cabourg, Honfleur, Caen, et Lisieux bien sûr ».

Elles ont noté de grandes différences en matière d'enseignement entre les deux pays. « En Italie, je suis dans une classe d'environ 170 personnes », note Elena. « Nous n'avons que des cours théoriques et des stages, mais pas vraiment de travaux dirigés comme ici », ajoute Martine. Les effectifs réduits de l'institut leur ont donné une proximité avec

les formateurs, ce qu'elles ont beaucoup apprécié. « Ici, nous avons senti que notre travail était respecté », ajoute Martine à propos de leur présence à l'hôpital ; pour elle, sa crédibilité et ses compétences n'ont jamais été remises en cause par les patients, chose qu'elle ressentait parfois lors de stages dans des hôpitaux italiens.

Même si l'Italie leur manquait et qu'elles avaient hâte de retrouver leurs familles respectives, c'est une expérience qu'elles sont ravies d'avoir vécu. « C'est une expérience qui m'a fait grandir. Être confrontée à des difficultés et les dépasser à chaque fois m'a montré de quoi j'étais capable, et j'en suis très fière », dit Martine. Elles se sont liées d'amitié avec d'autres étudiantes, qui viendront leur rendre visite en Italie l'été prochain. Bien que leurs études se termineront d'ici un an en Italie, elles ne ferment pas la porte à un retour en France, et peut-être même à venir y travailler si une opportunité se présentait.